



**A quoi sert la
franc
maçonnerie ?**

**Trazibule
07-12-2017**

A quoi sert la maçonnerie ?

D'abord c'est quoi la maçonnerie ?

Quand je suis entré, les maçons m'ont reçu en me faisant jurer de respecter la constitution du GODF, dont j'ignorais tout, curieuse promesse ! Mais aussi la constitution actuelle et même à venir ! Cela m'impose d'être d'accord même avec son évolution future et par conséquent exige de fait mon propre contrôle de cette évolution sous peine de devenir parjure si je me trouvais dans la situation de ne plus pouvoir l'approuver.

Donc il m'est capital de connaître cette constitution et de m'intéresser à son évolution alors je lis l'article un qui m'explique ce qu'est la maçonnerie :

Institution... une organisation des hommes qui s'est donné un statut. Objet a priori statique et monolithique !

Institution essentiellement... voici donc bien les principes constitutifs primordiaux, l'essence même de ce qu'elle est.

...philanthropique... signifie aimer les hommes, donc humaniste. Aimer peut-il se décider ? Pour moi on ne peut aimer que ce que nous avons appris à connaître. Aimer est la conséquence d'une recherche. Sujet à explorer.

...philosophique... signifie « aimer la sagesse », quelle qu'elle soit. Qu'est ce que la sagesse ? Autre sujet à explorer !

...et progressive. Voilà en tout cas l'idée de ne pas être statique comme une institution ! La franc-maçonnerie est donc tournée vers le progrès, c'est-à-dire l'idée que chacun se fait d'une évolution vers ce qu'il lui semble meilleur, bien que ce ne soit pas évident, car cela se confond avec croissance, évolution, sciences, et nos objectifs diffèrent souvent entre nous.

Ensuite cet article nous dit à quoi elle sert :

La franc-maçonnerie a pour objet :

...la recherche de la vérité... tiens cela présuppose qu'elle serait unique ? Or je constate que chacun d'entre nous affirme des vérités bien différentes, et chaque philosophe a sa vérité ! Existerait-il une vérité absolue ? Pour ma part je préférerais dire une « recherche de vérités », surtout chercher à déceler ce qui peut être utile pour progresser ou évoluer pour être mieux en sagesse et humanisme.

...l'étude de la morale... c'est-à-dire « l'ensemble des règles ou préceptes qui sont utiles à nous qui permettre de bien vivre ensemble », construites justement sur des vérités qu'on aurait pu trouver. Mais la morale est elle univoque ? Vu les chocs de cultures actuelles, il ne me semble pas.

...la pratique de la solidarité. Je dois donc veiller à construire un lien social d'engagement et de dépendance réciproque pour viser au bien-être des autres, mais jusqu'où va cette solidarité ? Vu notre humanisme affirmé ci-dessus il s'agit je pense de l'humanité tout entière, et non des seuls francs-maçons. Si nous affirmons souvent l'égalité comme une valeur, il serait contradictoire de pratiquer un régime de faveur pour nos frères maçons dans nos actions.

Lisons la suite :

Elle travaille... Ah cet article va me dire ce que je dois faire !

Elle travaille à l'amélioration matérielle et morale... Il est logique d'appliquer concrètement chaque jour ma volonté de progrès et les résultats de mon étude de la morale et de l'appliquer « matériellement » pas seulement en théorie ! Tiens revoilà la morale, il ne faut pas seulement l'étudier mais l'améliorer.

...au perfectionnement intellectuel, et social de l'humanité. J'ai donc aussi un devoir de transmission de ce que j'ai appris, un devoir d'instruction publique et d'action envers tous.

Et quels outils m'offre la franc-maçonnerie pour cela ?

Elle a pour principes : La tolérance mutuelle... donc je me dois d'accepter que vous ayez d'autres conceptions du progrès, de la vérité ou de la morale.

...le respect des autres... donc ne pas me contenter de tolérer mais aussi ne pas mépriser l'idée différente et accepter de l'écouter.

..et de soi-même... j'entends cela par « être de parole », être capable de ne pas se mettre dans une situation dont je pourrais avoir honte. Est-ce aller jusqu'à tolérer mes propres faiblesses ?

...la liberté absolue de conscience. Je suis libre de penser ce que je veux dans la mesure quand même du respect des valeurs énoncées ci-dessus.

Soyons cohérents : que signifierais être franc-maçon et affirmer, sous prétexte de liberté de conscience, des valeurs qui excluraient ceux qui ne pensent pas comme soi ? Accepter des valeurs qui feraient la promotion du mensonge ou refuseraient un respect et une solidarité à l'humanité tout entière ? Tolérer ceux qui approuveraient une guerre qui ne peut apporter d'amélioration matérielle à ceux qui la subissent ?

Il existe une réelle contradiction entre l'acceptation des différences, accorder la liberté de conscience à tous et le combat pour des valeurs humanistes et sociale. Peut-être que la réponse de Voltaire pourrait nous aider : vous avez le droit de penser ce que vous voulez mais j'ai le droit et même le devoir de combattre vos idées.

Battons nous contre les idées dangereuses des hommes, mais pas contre ceux qui s'y sont fourvoyés. Démontrer à

l'autre pourquoi je crois son idée dangereuse mais pas le considérer comme un ennemi à détruire. Comme nous séparons les dogmes et l'état, séparons les idées des êtres qui s'y soumettent :

Je continue :

Considérant les conceptions métaphysiques comme étant du domaine exclusif de l'appréciation individuelle de ses membres elle se refuse à toute affirmation dogmatique. La franc-maçonnerie sépare donc toute son action collective des croyances individuelles, c'est bien une séparation des dogmes et de l'institution, l'exacte définition de la laïcité ce qui fait que la phrase « Elle attache une importance fondamentale à la laïcité » ne fait que redire la même chose en la nommant.

Bon me voila armé pour être un vrai franc-maçon, au boulot !

A moi de participer à l'œuvre pour aider l'humanité à progresser. Bref de m'occuper des autres, de tous les autres.

Ho ! Mais il y a maldonne là !

Voilà une réception, (qu'on appelle « initiation » qu'à la fin du moins dans mon rite, au moment de l'applaudissement final), ou tout est orienté sur ma seule personne. Je suis censé me parfaire moi-même, les autres sont là pour m'aider à tailler MA pierre. Je dois m'occuper de moi !

Là j'apprends de nouveaux outils pour me rendre plus efficace, savoir écouter, me rendre compte que ce que pense l'autre peut-être très différent mais aussi sincère que ce que je pense moi-même. Découvrir que chaque itinéraire de vie peut aboutir à d'autres valeurs que les miennes toutes aussi respectables.

Apprendre à discipliner mon corps dans des attitudes précises pour mieux discipliner mes actes et plus tard mes paroles.

Découvrir que je suis capable de ne pas parler même si j'en ai envie, tout simplement parce que l'autre parle, apprendre mes limites dans un groupe dont je ne suis qu'une parcelle. Discerner les différents rôles qui permettent à une collectivité de fonctionner sereinement : celui qui met en ordre, qui proclame, qui archive, celui qui compte, aide, ou construit, ceux qui surveillent et instruisent, celui qui garde, qui met en scène. Chacun de ces rôles me montre que tous sont indispensables, chacun m'apprend que je dois, moi aussi apprendre ces différentes facettes de mes actions : Décider, parler, mémoriser, surveiller, aider, me comporter, tout ce que je suis, doit aussi apprendre à être cohérent comme une loge pour être plus efficace et enrichir ce que je peux être. Vous m'apprenez à être complet. Vous m'apprenez à être plus fort que moi.

Il y aurait alors une maçonnerie collective tournée vers l'amélioration du monde et une autre maçonnerie, plus intimiste tournée vers l'amélioration de soi ?

Mais à quoi bon devenir un être parfait si c'est pour rester enfermé au milieu d'autres êtres aussi parfaits que vous, et ne pas construire entre nous des actions pour remplir nos engagements.

Mais à quoi bon vouloir agir au milieu des autres si mes bonnes intentions sont faussées par une mauvaise compréhension des autres.

C'est vrai qu'il est tentant pour chacun de contempler ses propres progrès en maçonnerie, de se faire bien voir de sa loge, d'être au top de la connaissance et de la pratique du rituel, d'être apprécié de ses frères, cette maçonnerie

personnelle est une gâterie qui peut nous endormir dans la sérénité de la loge. Ces soirées de bonne tenue dans la sécurité de ses amis, le plaisir de l'entre soi, une récréation dans les bruyantes rigueurs du quotidien.

Une satisfaction de se reconnaître, différents des autres hommes restés profanes que nous excluons de l'honneur d'entrer chez nous.

Une prétention affirmée d'avoir su acquérir par notre travail et notre patience, des qualités refusées aux autres.

Mais est-ce à cela que sert la maçonnerie ?

Etre la plus belle fille du monde n'a aucune utilité si elle n'est pas sur la scène du Crazy Horse.

A quoi sert le sage le plus pertinent s'il est reclus au fond d'un ashram refusant les visites.

Le plus beau des livres n'existe que parce qu'il est lu !

C'est vrai il n'est pas facile d'être regardé par des tordus, pour la belle fille, ni de répondre à des questions absurde pour le sage, ni d'être critiqué par quelqu'un qui ne l'a même pas lu pour le livre. L'ouverture aux autres est souvent une souffrance surtout quand certains sont de vrais cons dangereux ! Et personne n'aime souffrir.

Pour nous aider la franc-maçonnerie nous a fait un cadeau : Des règles de paroles ! Elle a mis en nos mains un outil qui nous permet de parler de tout sans virer à la confrontation, de débattre sans nous battre, et nous pourrions y gagner une richesse de compréhension du monde insoupçonnée, qui dépasserait ce que nous pourrions même imaginer. Quelle force ! Quelle puissance !

Oui mais, nous avons si peur de casser notre belle ambiance que nous avons peut-être la lâcheté de ne pas oser, et mes frères me disent, fais ce que tu veux, mais ailleurs mais pas ici, arrête de vouloir nous donner des

leçons, qui es-tu pour vouloir nous proposer ces débats sociétaux !

Mais je ne donne pas de leçon ! Je lis seulement [l'article Un](#) auquel je me suis engagé comme vous tous, vous m'avez formé pour que j'en sois capable ? Et quand je veux le faire vous me dites non ?

Oui c'est dans le monde profane que je dois agir si c'est ma vocation, vous avez raison, mais vous m'avez parlé de solidarité pourtant, et combien je me sens seul dans ce monde profane, j'ai besoin de travailler mes projets avec vos outils et avec vous, vos critiques et vos différences, j'ai besoin de comprendre les vôtres qui sont peut-être bien plus pertinents, ce que je ne peux faire nulle part ailleurs qu'avec vous, ici et maintenant.

Il existe deux maçonneries, l'une sert à faire de nous des hommes libres les moins imparfaits possible, mais qui se protège dans la discrétion, s'endort dans une fraternité limitée à elle-même loin de l'humanisme affiché.

Et une autre maçonnerie qui prend des risques, qui veut transmettre ce qu'elle découvre dans son école de sagesse, au reste du monde, qui veut agir pour apprendre aux autres un meilleur usage de la vie, comment vivre libre sans subir la liberté des autres, comment ouvrir ses yeux sur tous les possibles et expérimenter de nouvelles voies sociales et politiques.

Comment réconcilier ces deux maçonneries, l'individuelle et la collective ? L'initiatique et la sociétale ?

Observons-nous, c'est bien par notre fonctionnement en société, discrète certes, que nous progressons dans notre chemin initiatique, ce sont les autres qui font ce que nous sommes, seuls nous n'arrivons à rien, il n'existe donc pas de maçonnerie individuelle, elle est par essence un

« travailler ensemble ». Pourquoi alors s'arrêter en si bon chemin puisqu'il est si efficace.

Il n'existe pas non plus de maçonnerie collective qui ne ferait que du sociétal sans se fonder sur des hommes solides, de même qu'il n'est pas possible de construire un bâtiment sain avec des pierres mal taillées ou un à plomb non surveillé !

Soyons clair, je ne souhaite surtout pas voir s'ajouter un nouveau « parti maçonnique » au monde politique et sa multitude de coteries. Surtout dans la situation actuelle !

Ce que je souhaite ? Je voudrais être, « plus maçon » dans le monde profane en étant capable d'appliquer ce que j'ai appris chez nous pour devenir plus efficace, pour transmettre nos valeurs, et je voudrais être « plus profane » dans nos loges pour savoir mieux construire précisément ces valeurs enrichies de toutes nos différences par nos capacités à savoir écouter et débattre en loge.

Je n'ai pas envie d'être le meilleur des maçons dans un monde imparfait mais de rester le plus imparfait des hommes dans un monde meilleur.

Alain Persat - 3 avril 2017 retouché le 07 décembre 2017

